

SUR LA CLASSIFICATION UNIVERSELLE DES
SONS DU LANGAGE ET L'APHI

M. Gordina

Université de Léningrad, Léningrad, URSS

ABSTRACT

The paper is concerned with the principles on which universal articulatory classification of speech sounds rests. Phonetic transcription based on this classification must consider the phonetic capabilities of man. Different approaches to the classification of vowels and consonants are pointed out. Egressive pulmonic consonants are described with reference to their basic articulation, the deviations from the IPA chart are mentioned.

La division de la chaîne parlée en sons discrets relève des procédés phonologiques [8,9,10]. Il s'en suit que dans les langues de différents types on trouve des sons dont le statut linguistique n'est pas le même et qui possèdent des caractéristiques phonétiques particulières [3]. Cependant la classification universelle des sons du langage est possible grâce à l'unité des mécanismes de production et de perception de la parole. Pour établir une telle classification on doit tenir compte des possibilités articulatoires de

l'homme, ce qui permet de prévoir des cases non seulement pour les sons déjà connus, mais aussi pour ceux qu'on pourrait trouver dans les langues non étudiées [1,10]. Ce principe fut appliqué il y a cent ans à l'établissement du tableau des voyelles par H. Sweet [7] et développé par D. Jones [2]. Le tableau des voyelles cardinales de D. Jones, en forme de trapèze, qui est proposé aujourd'hui, presque sans modifications, par l'Association Phonétique Internationale [6] en reflète plus ou moins approximativement les caractéristiques articulatoires. La forme du tableau et les points de repère (choisis d'une manière conventionnelle et qui ne coïncident avec aucune voyelle réelle [2], bien qu'étant en corrélation avec certains phénomènes de plusieurs langues) permettent de trouver la place pour n'importe quel son vocalique et, par conséquent, tenir compte des oppositions phonologiques éventuelles. C'est pourquoi en perfectionnant ce tableau, on se borne à préciser la localisation d'un son et à choisir un symbole répondant mieux aux besoins pratiques.

Quant aux consonnes (il

nes'agit dans la suite que des consonnes pulmonaires), la situation est différente. Contrairement aux voyelles, qui sont placées le long des axes représentant des caractéristiques continues, le classement des consonnes se fait sur la base des caractéristiques discrètes, dont les gradations doivent être établies à l'avance. Conformément à la tradition, on a 3 gradations pour le mode d'obstruction (ou 4, si on considère les affriquées comme un type à part); le nombre des points d'articulation varie dans différents systèmes de classification (Zinder [10] en compte 13 et l'APHI [6] 11 à présent), on distingue aussi 3 types de consonnes selon le degré de sonorité. Ces trois caractéristiques servent à décrire l'articulation consonantique de base (qu'il faut distinguer des articulations secondaires, effectuées par les organes qui ne participent pas à l'articulation de base, p.ex. labialisation des consonnes non labiales), elles fonctionnent en même temps comme traits distinctifs de phonèmes. Donc, les limites entre différents types de consonnes sont établies sur la base des oppositions phonologiques, comme le propose P. Ladefoged [5].

Cependant ce principe n'est pas réalisé d'une manière conséquente et en plus est discutable du point de vue théorique. Les oppositions phonologiques ne sont guère universelles. On pourrait trouver dans une langue non étudiée une opposition non prévue par la classification (p.ex. deux types de médiolingua-

les qui diffèrent grâce à l'organe passif, cf les postlinguales). D'autre part, il y a des types consonantiques qui ne forment pas d'opposition, p.ex. [m] et [ɱ], [ɸ] et [ɸ̥], et dont l'articulation de base est différente. Le tableau de consonnes présente donc un compromis entre une classification selon les oppositions phonologiques et celle basée sur les caractéristiques articulatoires.

Si on veut suivre le principe d'universalité et prévoir la possibilité de classer toutes sortes de sons dont l'articulation de base est différente, on peut compléter et modifier le tableau de consonnes de l'APHI. Ce tableau modifié est présenté à la page suivante. On en a exclu les consonnes implosives: leur articulation de base est la même que celle des autres occlusives. Les consonnes éjectives peuvent être traitées ou bien comme ayant deux points d'articulation (au même titre que [kʰ] par exemple, puisque [ʔ] est classé parmi les occlusives) ou bien comme glottalisées, c'est-à-dire caractérisées par une articulation secondaire. Pour mieux illustrer les principes de classement on a introduit dans le tableau les affriquées (pour des raisons techniques quelques symboles sont omis); on a indiqué la possibilité de réaliser toutes les fricatives comme sonnantes.

Les consonnes sont classées selon l'organe articulaire actif; dans certains cas l'organe passif doit aussi être pris en considération (p.ex. pour les labiales et les postlingua-

Classification des consonnes (d'après l'articulation de base)

organe articulaire mode d'obstruction		labiales		prélinguales					alvéololinguales	postlinguales vélares	postlinguales uvulaires	uvulaires faucales	pharyngales		glottales		
		bilabiales	labio-dentales	linguo-labiales	dorsales	apicales	coronales	rétroflexes					supérieures	inférieures			
occlusives	bruits	occlusives pures		p b		p b t d t d t d t d	c ʃ k g q ɣ									ʔ -	
		affriquées	à fente ronde	bʷ			tʰ	dʰ									
			à fente plate	pʰ			dʰ	tʰ	tʰ	dʰ	qʰ						
			à fente longue	—	—	—	tʰ	dʰ	tʰ	dʰ							
		latérales											—	—	—	—	—
sonnantes (nasales)		m ɱ	ɱ	ɱ	n ɳ	ɳ	ɳ	ɳ	ɳ	ɳ	ɳ	—	—	—	—		
fricatives	bruits	affriquées	à fente ronde	MW	f v		s z	ʃ ʒ	s z		ʃ ʒ						
			à fente plate	ɸ β			θ ð	θ ð	ʃ ʒ	s z	ʃ ʒ	x ɣ	χ ʁ		χ̣ ʁ̣	h s h ɦ	
			à fente longue	—	—	—	ʃ ʒ	ʃ ʒ	ʃ ʒ								
		latérales		—	—		ʃ ʒ	ʃ ʒ	ʃ ʒ				—	—	—	—	
	sonnantes	affriquées	à fente ronde	W	v		z	ʒ	z		z						
à fente plate			β			ʒ	ʒ	z	z		ɣ	ʁ		ʁ̣	ɣ h		
à fente longue			—	—	—	ʒ	ʒ	z		j							
latérales		—	—		l	l	l	l	ʎ	l	—	—	—	—			
roulées		médianes		ɸ	—	—	—	ɹ	ɹ	ɹ	—	—	R	—	—		
bruits et sonnantes		latérales		—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		

les}. Suivant L.Ščerba et L.Zinder [10] on a indiqué l'existence d'articulations uvulaires faucales: le son se forme au moment où la luette se détache brusquement de la paroi pharyngale; russe *dno* 'fond', anglais *sudden* etc. On ne connaît pas d'opposition phonologique de ces consonnes, mais théoriquement celle n'est pas impossible. Au lieu d'un seul groupe de pharyngales de l'APhI, le tableau en contient deux: supérieures, formées au niveau de la racine de la langue, et inférieures, articulées avec la participation de l'épiglotte; ces deux types de consonnes existent comme phonèmes indépendants dans certaines langues du Caucase 4

Le tableau présente une classification plus détaillée de fricatives médianes, qui sont divisées en trois groupes selon la forme de constriction: consonnes à fente ronde (p.ex. [s], [w]) → consonnes à fente plate (p.ex. [θ], [ð]), consonnes à fente allongée vers le palais mou, à cause d'une plus grande élévation de la langue - les chuintantes. Les trois articulations ne sont différenciées que dans certains groupes de prélinguales.

Les vibrantes sont divisées en médianes et latérales. Les médianes sont articulées avec la pointe de la langue ou la luette. Les latérales sont formées grâce aux vibrations des bords de la langue avec la pointe pressée contre les alvéoles. L'opposition phonologique entre ces deux types de consonnes est peu probable; mais leur pré-

sence dans le tableau est justifiée par le principe d'universalité qui oblige à tenir compte de toutes les articulations possibles.

REFERENCES

- [1] Catford, J.C. (1970), "The articulatory possibilities of man", Manual of phonetics ed. B. Malmberg, Amsterdam: North-Holl. Publ. Company.
- [2] Jones, D. (1948), "An outline of English phonetics", Cambridge: W. Heffer.
- [3] Kasevich, V.B. (1975), "Towards a phonological theory for (mono)syllabic languages", Abstract of papers. 8th International Congress of Phonetic Sciences, Leeds.
- [4] Kodzasov, S.V. (1987), "Pharyngeal features in the Daghestan languages", Proceedings of XIth ICPhS, 2, Tallinn, 142-144.
- [5] Ladefoged, P., Halle, M. (1988), "Some major features of the International Phonetic Alphabet", Language, 64, 577-582.
- [6] "Report on the 1989 Kiel convention" (1989), Journal of the International Phonetic Association, 19, 67-80.
- [7] Sweet, H. (1890), "A primer of phonetic", Oxford.
- [8] Ščerba, L.V. (1912), "Rousskie glasnye v katchestvennom i kolitchestvennom otnoženii, St-Petersbourg.
- [9] Trubezkoy, N.S. (1937), "Grundzüge der Phonologie", TCLP, 7, Prague.
- [10] Zinder, L.R. (1979), "Obščaja fonetika", Moskva: Vyssh. shkola.